

2002



Prix UNESCO
de l'Éducation
pour la Paix



2002

Prix UNESCO
de l'Éducation
pour la Paix

2002

Prix UNESCO
de l'Éducation
pour la Paix



LAURÉAT

City Montessori School, Lucknow
(INDE)

Les idées et opinions exprimées par les participants
à la cérémonie de remise du
Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002
ne reflètent pas nécessairement les vues de l'UNESCO
et n'engagent pas l'Organisation.

Prix UNESCO de l'éducation pour la paix
Division de la prospective,
de la philosophie et des sciences humaines
Secteur des Sciences sociales et humaines
UNESCO
1, rue Miollis
75732 Paris Cedex 15
France
Tél. : + 33 (0)1 45 68 45 54 / 52
Fax : + 33 (0)1 45 68 55 52
E-mail : c.maresia@unesco.org
peace&security@unesco.org

Publié par l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP

Couverture et conception graphique : Taurus Design

© UNESCO 2002
Imprimé en France
(SHS-2002/WS/16)

Table des matières

Remerciements	6
Cérémonie de remise du Prix	7
Allocution de M. PIERRE KIPRÉ <i>Président du jury international du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002</i>	9
Allocution de M. KOÏCHIRO MATSUURA <i>Directeur général de l'UNESCO</i>	11
Allocution de M. MURLI MANOHAR JOSHI <i>Ministre indien du développement des ressources humaines, de la science et de la technologie et Président de la Commission nationale indienne de coopération avec l'UNESCO</i>	15
Allocution de M. Jagdish Gandhi Administrateur de la CITY MONTESSORI SCHOOL, Lucknow (Inde) <i>Lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002</i>	19
Allocution de Mme Bharti Gandhi Directrice de la CITY MONTESSORI SCHOOL, Lucknow (Inde) <i>Lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002</i>	23
Annexes	
Règlement général du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix	27
Membres du jury international du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002	31
Lauréats du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix (1981-2002)	33

Remerciements

L'UNESCO souhaite exprimer
sa profonde reconnaissance et gratitude
à la Nippon Foundation
(dénommée auparavant Japan Shipbuilding Industry Foundation)
qui, par sa généreuse donation,
permet depuis vingt-deux ans déjà que soit remis le prestigieux
Prix UNESCO de l'éducation pour la paix.

Cérémonie de remise du Prix

Le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002
a été remis à la City Montessori School, Lucknow (Inde)
par M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,
sur recommandation du jury international du Prix.

La cérémonie de remise du Prix
s'est déroulée au Siège de l'UNESCO le 23 septembre 2002
en présence de

M. Murli Manohar Joshi, Ministre du développement des ressources humaines,
de la science et de la technologie, Inde,
et Président de la Commission nationale indienne de coopération avec l'UNESCO,
M. Ahmad Jalali, Président de la Conférence générale,
M^{me} Aziza Bennani, Présidente du Conseil exécutif,
M. Pierre Kipré, Président du jury international,
M. Mohammed Arkoun, Membre du jury international,
anciens lauréats du Prix,
Délégués permanents des États membres
et représentants des organisations gouvernementales et non gouvernementales.

La cérémonie a été suivie de la projection du film documentaire
Promesses
de Justine Shapiro, B. Z. Goldberg et Carlos Bolado,
sur le conflit israélo-palestinien
tel que perçu par sept enfants, juifs et palestiniens,
âgés de neuf à treize ans.



Allocution de

M. PIERRE KIPRÉ
Président du jury international
du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002

Au terme de ses travaux qui se sont déroulés les 3 et 4 juin 2002 et qui ont porté sur l'examen de trente et un dossiers, le jury international du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix, que j'ai l'honneur de présider cette année, a proposé qu'une institution scolaire de l'Inde, la City Montessori School de Lucknow, soit la lauréate de 2002.

Permettez-moi, Monsieur le Directeur général, de saisir cette occasion pour vous manifester toute la gratitude de mes collègues et la mienne car vous nous avez fait l'honneur immense de nous désigner comme membres de ce jury international et vous avez accepté de suivre notre proposition. Vous nous témoignez par là votre confiance, cette richesse humaine qui ouvre les portes de l'esprit et du cœur pour souvent accomplir de grandes choses aux limites du possible.

Car ce Prix auquel l'UNESCO, sous la haute direction de M. Koïchiro Matsuura, accorde une si grande importance pour élever dans l'esprit du genre humain les défenses de la paix part aussi du postulat que l'éducation forge toutes les bases de la confiance mutuelle qui fonde la tolérance et la coopération féconde pour bâtir une communauté juste, respectueuse de la loi, des libertés fondamentales et des droits de la personne humaine.

Les membres du jury ont cru déceler, dans les efforts de la City Montessori School de Lucknow, cette approche et cette volonté de promotion des valeurs universelles de tolérance et d'éducation pour la paix à travers une vision plus féconde de la laïcité, au moment même où nous observons, de par le monde, toutes les formes d'intolérance, tous les visages hideux de l'injustice et de la guerre.



Prix UNESCO de l'Éducation pour la Paix 2002

En ce jour solennel de reconnaissance internationale des mérites de la City Montessori School, qu'il me soit donc permis d'adresser les vives félicitations du jury international à l'illustre institution scolaire.

Je ne saurais terminer cette brève adresse sans renouveler à Monsieur le Directeur général et à tous ses éminents collaborateurs du Prix nos souhaits de succès dans l'œuvre de promotion de la paix dans l'esprit des hommes pour que l'humanité passe d'une culture de la violence à une culture du partage, de la tolérance et de la justice.



Allocution de

M. KOÏCHIRO MATSUURA
Directeur général de l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)

Je suis très heureux de vous accueillir tous ici à l'occasion de la cérémonie de remise du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002.

Permettez-moi d'abord de souhaiter une bienvenue particulière à M. Murli Manohar Joshi, Ministre indien du développement des ressources humaines, de la science et de la technologie et Président de la Commission nationale indienne de coopération avec l'UNESCO. Je saisis cette occasion pour le remercier une fois de plus pour son accueil chaleureux et son hospitalité lors de ma première visite officielle en Inde en juillet 2001. Je le remercie aussi pour l'intérêt actif qu'il manifeste pour l'UNESCO et le soutien qu'il lui apporte, ainsi qu'il est ressorti très clairement de sa précieuse intervention lors de la dernière Conférence générale ici à Paris. Je rends hommage également au travail remarquable qu'il fait pour que le développement des ressources humaines en Inde reste compatible avec les valeurs spirituelles, avec des modèles durables et équitables de consommation ainsi qu'avec la mise en place de capacités scientifiques et technologiques nationales. Homme d'action ouvert aux idées nouvelles, M. Joshi préconise depuis longtemps une conception holistique de la science, de la religion et des valeurs humaines. Monsieur Joshi, je vous sais infiniment gré d'être des nôtres aujourd'hui pour cette cérémonie.

Je souhaite aussi une chaleureuse bienvenue au Président du jury international du Prix, M. Pierre Kipré, professeur d'histoire, ancien Ministre de l'éducation et ancien Président de la Commission nationale ivoirienne pour l'UNESCO, ainsi qu'à l'un des membres du jury présent parmi nous aujourd'hui, M. Mohammed Arkoun, de l'Algérie, professeur émérite de langue et littérature arabes à la Sorbonne (Paris-III) et actuellement professeur à l'Institute of Ismaili Studies de Londres. Je voudrais vous remercier tous pour votre travail précieux et, par votre intermédiaire, adresser aussi mes compliments aux trois autres membres du jury, M. Javier Pérez de Cuéllar, du Pérou, M^{me} Lucy Smith, de la Norvège, et M. Arjun Appadurai, de l'Inde, qui sont dans l'impossibilité d'assister à la cérémonie d'aujourd'hui.



Le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix a été créé en 1981 grâce à une donation généreuse de la Nippon Foundation (dénommée auparavant Japan Shipbuilding Industry Foundation), à laquelle je tiens à redire ici toute la gratitude de l'ensemble de l'Organisation.

Le Prix est décerné chaque année en hommage à des actions remarquables qui, dans l'esprit de l'Acte constitutif de l'UNESCO et de la Charte des Nations Unies, ont contribué à alerter l'opinion publique et à rallier l'humanité à la cause de la paix. Remis aujourd'hui pour la vingt-deuxième fois, ce Prix est désormais un élément essentiel de l'activité menée par l'UNESCO pour promouvoir l'édification de la paix tant par les individus que par les institutions.

L'objectif principal de l'UNESCO, à savoir contribuer au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde en resserrant, par l'éducation, la science, la culture et la communication, la collaboration entre nations, reste aussi actuel et nécessaire que jamais. En dépit des efforts nombreux des bâtisseurs de paix, l'humanité demeure la proie de la guerre, du terrorisme, de la violence, du crime, de l'intolérance et des conflits. Nous sommes encore loin de l'objectif d'une paix durable, fondée sur la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.

Cependant, nous ne pouvons, ne devrions et ne devons jamais abandonner. Plus que jamais, il faut maintenant redoubler d'efforts pour que la raison et le dialogue l'emportent au nom de la paix. Il faut certes tirer des leçons du passé, mais il faut en même temps innover si l'on veut pouvoir faire face efficacement aux situations nouvelles. Nous devons appliquer les enseignements que nous apportent les techniques et savoirs nouveaux à des questions éternelles telles que : comment faire pour mieux nous comprendre nous-mêmes et comprendre ceux qui diffèrent de nous ? Comment nous rejoindre par-delà nos différences ? Comment cultiver au mieux les valeurs universelles de tolérance, de paix, de droits de l'homme, de non-violence et de démocratie dans la perspective de la diversité culturelle ?

L'éducation est au cœur de toutes les réponses à ces questions. En tant que facteur primordial du renforcement des capacités et de la transformation, elle peut nous rendre mieux à même d'affronter et de maîtriser le changement. Non seulement elle informe les gens, mais elle les transforme. Elle crée un espace de dialogue et d'échange, elle encourage le respect et la tolérance, elle intègre les principes des droits de l'homme



dans la vie quotidienne et renforce les actions positives. Ces mots prononcés il y a plus de deux mille six cents ans par Kuan-Tzu (Confucius) restent riches de signification dans nos vies :

*Si tu projettes ta pensée un an à l'avance, plante des graines,
Si tu projettes ta pensée dix ans à l'avance, plante un arbre,
Si tu projettes ta pensée cent ans à l'avance, enseigne.*

J'ai la joie maintenant de vous présenter le lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002, la City Montessori School de Lucknow (Inde).

La City Montessori School (CMS) a été fondée, avec cinq élèves seulement, en 1959 par un couple dévoué, Jagdish et Bharti Gandhi, très influencé par l'enseignement du Mahatma Gandhi et de son héritier spirituel, Vinoba Bhave. Aujourd'hui, la CMS, dont le siège est à Lucknow, capitale de la province d'Uttar Pradesh, la plus peuplée de l'Inde, accueille plus de vingt-six mille élèves de trois à dix-huit ans. Ce qui distingue cette école c'est, en dehors de l'importance de ses effectifs, la qualité d'un enseignement qu'elle dispense depuis plus de quarante ans. L'éducation y repose sur quatre principes fondamentaux : valeurs universelles, excellence, compréhension globale et service de la communauté.

La CMS estime qu'une école doit être un phare pour la société, c'est-à-dire donner des éléments d'orientation et des principes, et que chaque enfant est virtuellement la lumière du monde, en tant que futur membre conscient de la société, capable d'anticiper, agent du changement, artisan de la paix et de la coexistence, à même d'illustrer des valeurs morales élevées. L'école cherche à donner à ses élèves les compétences qui leur permettront d'affronter les problèmes complexes du monde d'aujourd'hui, en faisant confiance à chaque enfant, en le responsabilisant, en lui enseignant des valeurs morales théoriques et pratiques et en ouvrant ses yeux sur les autres cultures et religions.

L'importance reconnue à la famille est un autre trait essentiel de la CMS. L'école essaie de sensibiliser les parents à leur rôle éducatif et à leur influence en les associant activement à la vie de l'établissement.

Les enseignants bénéficient d'une formation permanente dans des domaines comme les grands principes de la pédagogie ainsi que le développement, la psychologie et la



sociologie de l'enfance, de façon à être bien préparés à remplir leur rôle de mentors et à avoir une relation personnelle avec chacun des enfants qui leur sont confiés. Conformément à la méthode d'éducation globale Montessori, fondée sur l'observation des besoins de l'enfant dans diverses cultures du monde, un accent particulier est placé sur la recherche pédagogique. À cette fin, « l'aile innovation » de la CMS emploie vingt-cinq personnes qui étudient et recensent les meilleures théories et pratiques éducatives qui existent ainsi que les techniques et instruments qui donnent les meilleurs résultats.

La CMS est également bien connue pour son vaste programme d'éducation pour la paix, réalisé par le biais d'outils pédagogiques, d'activités fondées sur la paix et de manifestations internationales conçues pour promouvoir la tolérance, la paix et l'harmonie. La devise du Mahatma Gandhi, « *Jai Jagat* » [Gloire au monde], est devenue celle de la CMS et la formule par laquelle élèves et enseignants se saluent.

À l'heure où, en Inde comme dans le reste du monde, les haines religieuses, sectaires et nationalistes menacent de déchirer des communautés entières et déstabilisent de nombreuses régions, il faut féliciter la CMS de promouvoir les valeurs de paix, d'harmonie religieuse, de tolérance et de coexistence entre les enfants — eux qui constituent la prochaine génération de décideurs — et, par eux, entre leurs parents et leur communauté.

En considération de ses efforts pour promouvoir les valeurs universelles d'éducation pour la paix et la tolérance à l'heure où ces valeurs sont de plus en plus menacées, j'ai maintenant le grand plaisir de remettre le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002 à la City Montessori School de Lucknow, représentée ici par ses deux fondateurs, M. Jagdish Gandhi et M^{me} Bharti Gandhi. Le Prix se présente sous la forme d'une statuette, *L'Olivier*, exécutée par le sculpteur espagnol Appel.les Fenosa, et d'un chèque d'un montant de 30 000 dollars des États-Unis. Je félicite la City Montessori School et l'encourage de tout cœur à poursuivre sa mission.

C'est avec joie maintenant que je donne la parole à M. Murli Manohar Joshi, Ministre indien du développement des ressources humaines, de la science et de la technologie et Président de la Commission nationale indienne de coopération avec l'UNESCO. Quand M. Joshi aura parlé, j'invite M. Jagdish Gandhi et M^{me} Bharti Gandhi, fondateurs et, respectivement, administrateur et directrice de la City Montessori School, à s'adresser à vous.



Allocution de

M. MURLI MANOHAR JOSHI

Ministre indien du développement des ressources humaines,
de la science et de la technologie et Président de la Commission
nationale indienne de coopération avec l'UNESCO

C'est un grand honneur pour moi que d'assister à cette cérémonie d'attribution du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002 à la City Montessori School de Lucknow (Inde). Ce Prix est décerné en reconnaissance de l'action novatrice menée par cet établissement pour la promotion des valeurs universelles de l'éducation pour la paix et de la tolérance, et pour la revitalisation des principes de la laïcité, au moment même où ces valeurs et ces principes sont de plus en plus remis en cause.

Le choix du lauréat de ce Prix est particulièrement judicieux car les fondateurs de cet établissement ont une foi profonde et tenace dans les principes de la vérité, de la non-violence, de la tolérance et de l'humanisme universel, tels que les proclamait et les pratiquait le père de notre nation, le Mahatma Gandhi. Depuis plus de quatre décennies, la City Montessori School de Lucknow inculque ces valeurs à des générations d'élèves et les prépare à jouer un rôle utile au service de la communauté. Nous avons une très longue tradition de dévouement à la cause de l'humanité. Il y a plus de deux mille cinq cents ans, Bouddha a demandé à ses moines de se mettre au service de l'humanité et d'œuvrer pour le bien et le bonheur du plus grand nombre (*Charat Bhikkave Bahujan Hitay Bahujan Sukhay*). Il est tout à fait opportun que l'UNESCO ait distingué l'œuvre de pionnier de Shri Jagdish et Smt. Bharti Gandhi. Au nom de mon gouvernement et en mon nom propre, je tiens à les féliciter et à remercier le Directeur général, M. Koïchiro Matsuura, ainsi que le Président du jury d'avoir choisi cet établissement pour l'honorer du Prix 2002 de l'éducation pour la paix.

Élever véritablement les défenses de la paix dans l'esprit des hommes, cela ne peut se faire que par l'éducation. Pour sa part, l'éducation ne saurait se borner à l'apprentissage et à l'acquisition de connaissances. Son vrai but est de libérer l'esprit des entraves de



l'ignorance afin de mener l'être humain à son plein épanouissement. Dans la définition que les Veda donnent de la connaissance « *Sa vidya ya vimuktaye* » [c'est là la connaissance véritable qui mène au salut], il est aussi question de libération mais dans l'acception plus large et plus globale d'éveil spirituel total. « L'homme est né libre, et partout il est dans les fers », déplorait Rousseau. Il est assurément affligeant de constater qu'une grande partie de l'humanité à travers le monde continue de souffrir d'une misère sans nom. Le fossé qui sépare les nantis et les défavorisés est si profond qu'il heurte la conscience humaine. Si les nantis voulaient bien partager une partie de leurs immenses richesses avec les pauvres, la condition de ces derniers pourrait s'améliorer sensiblement.

Cette conception du partage avec l'autre a donné à l'Inde une philosophie unique qui s'incarne dans l'expression « *Vasudhaiva Kutumbakam* » [La terre entière est une seule et même famille]. Plus près de nous, le Mahatma Gandhi a soutenu le principe de la curatelle, en vertu duquel ni les nations ni les individus ne sont les propriétaires de richesses et de biens. Ces derniers doivent être utilisés au profit des populations et partagés par tous selon leurs besoins. Faute de comprendre cela, nous ne parviendrons jamais à nous débarrasser des inégalités et des pénuries et tous nos idéaux de paix et de bonheur demeureront des utopies.

Nous devons nous rappeler que nous sommes actuellement dans la Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde (2001-2010). Au nombre de ses objectifs, la Décennie vise notamment à promouvoir une culture de la paix par l'éducation ainsi que le développement durable sur les plans économique et social. Je suis convaincu que l'éducation est l'instrument le plus important pour la réalisation de ces objectifs. L'éducation doit être fondée sur les valeurs humaines et être adaptée au génie de chaque pays. La dignité humaine doit être respectée non seulement à l'intérieur des frontières nationales mais également entre les nations. À l'aube de ce nouveau millénaire, nous assistons à un élargissement des disparités entre les nations et à l'intérieur de celles-ci. Il faut donc instaurer un nouvel ordre mondial qui prenne en compte les besoins des populations économiquement démunies qui luttent pour la dignité humaine. Mais cela ne sera possible que grâce à une compréhension universelle des aspirations profondes de l'esprit humain.



Permettez-moi maintenant d'évoquer le texte des Veda sur la paix universelle :

Paix dans l'univers, paix dans les cieux, paix sur la terre, paix dans l'eau et dans tout le règne végétal, que la paix divine soit avec nous, que tous les savoirs conduisent à la paix et que la paix règne partout et en tout lieu.

Je voudrais à nouveau remercier M. Koïchiro Matsuura et toutes les personnalités présentes à la cérémonie d'aujourd'hui.



Allocution de

M. Jagdish Gandhi
Administrateur de la
CITY MONTESSORI SCHOOL, Lucknow (Inde)

Lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002

Au nom des quelque vingt-six mille élèves de la City Montessori School (CMS), de leurs professeurs, de leurs parents et de tous les autres membres de la grande famille de la CMS, nous sommes profondément heureux et honorés, mon épouse Bharti et moi-même, de recevoir le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix (2002). Je voudrais à cet égard remercier l'UNESCO et son jury international d'avoir distingué notre établissement en lui décernant le prix le plus prestigieux dans le monde en matière d'éducation pour la paix.

Puisque les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix, et quel meilleur lieu pour ce faire que l'école, qui forme aujourd'hui les citoyens de demain ? On a parfois décrit l'école comme un bâtiment de quatre murs à l'intérieur desquels se trouve le futur. C'est bien pour cela que, s'il n'y a pas d'éducation pour la paix dans les écoles aujourd'hui, il n'y aura pas de paix demain.

La paix ne s'apprend pas en un instant : c'est un processus très lent et l'importance de l'éducation pour la paix dans les écoles ne sera jamais assez soulignée. C'est dans leur tout jeune âge que l'on peut susciter chez les élèves un engagement durable en faveur de la paix. Au-delà, c'est souvent trop tard. C'est pourquoi je crois que des efforts devraient être faits pour encourager l'éducation pour la paix dans les écoles du monde entier. Je voudrais également saisir cette occasion pour lancer un appel au Directeur général, M. Koïchiro Matsuura, afin que l'UNESCO élabore un programme d'enseignement sur la paix et le communique aux gouvernements de tous les pays. Nous serions tout disposés, à notre modeste niveau, à offrir la coopération et l'expérience de la City Montessori School pour cette entreprise essentielle.



Je voudrais également souligner ici que la paix est indivisible. Il ne peut y avoir la paix dans une partie du monde si elle est absente dans d'autres parties. Il est impératif de sensibiliser les enfants aux liens multiples qui existent non seulement entre les activités humaines mais aussi entre toutes les manifestations de la vie. Ainsi doivent-ils savoir que le fait d'abattre des arbres dans une région du monde peut entraîner la sécheresse dans une autre. Il nous faut donc dire à nos enfants : « Intéressez-vous à tout ce qui se passe dans le monde, ne vous arrêtez pas à vos petites préoccupations, soyez curieux des événements qui marquent l'époque dans laquelle vous vivez. »

De plus, si nous voulons dispenser une éducation pour la paix, nous devons enseigner à nos enfants l'unité de l'humanité, l'unité de Dieu et l'unité de la religion, et leur inculquer les valeurs de paix, de justice et d'union. Les valeurs qui animent la City Montessori School sont des valeurs universelles, la compréhension au niveau mondial, le service d'autrui et l'excellence dans tous les domaines. Ce sont très exactement les valeurs qui sont au cœur de toutes les grandes cultures et traditions du monde. Cependant, il y a deux influences particulières qui ont contribué par ailleurs à façonner nos conceptions et nos politiques.

Ce sont tout d'abord les grands principes du « *Vasudhaiva Kutumbakam* » [La terre entière est une seule et même famille] de l'ancienne philosophie hindoue et du « *Jai Jagat* » [Gloire au monde] proclamé par le Mahatma Gandhi. Ces grands principes nous ont pénétrés de la nécessité de favoriser la compréhension au niveau mondial. La seconde influence majeure, ce sont les enseignements du bahaïsme qui affirme l'unité de Dieu, l'unité des religions et l'unité du genre humain. Ces enseignements mettent en avant l'abandon de toute forme de préjugé, l'unité du monde et le service de l'humanité. De plus, ils nous disent que « tout enfant porte en lui la lumière du monde mais il peut aussi l'entraîner dans les ténèbres, c'est pourquoi la plus grande importance doit être accordée à la valeur de l'éducation ». Je voudrais seulement ajouter que, parmi tous les sujets qui sont aujourd'hui enseignés dans les écoles, c'est peut-être l'unité du monde et la paix dans le monde qui sont les plus importants, plus encore que les lettres et les sciences ! C'est pourquoi le souci de favoriser l'esprit de tolérance et la coexistence entre les enfants est au cœur de l'action éducative de la CMS.

L'UNESCO doit être louée pour les efforts qu'elle déploie dans la promotion de l'éducation pour la paix, en encourageant ceux qui s'y consacrent pleinement. À la City Montessori School, nous voyons dans le prix qui nous est décerné aujourd'hui une



incitation et un encouragement à intensifier notre action en faveur de l'éducation pour la paix. Mais le chemin sera long, très long, avant que nous puissions parvenir à la véritable récompense, à savoir une paix authentique et durable dans le monde.

Je vous remercie encore une fois.



Allocution de

M^{me} Bharti Gandhi
Directrice de la
CITY MONTESSORI SCHOOL, Lucknow (Inde)

Lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002

A lors que je suis parmi vous, aux côtés de mon mari, afin de recevoir la prestigieuse distinction décernée à la City Montessori School (CMS), je ne puis m'empêcher de penser aux immenses sacrifices et aux efforts inlassables des milliers d'enseignants et autres collaborateurs de la CMS qui ont contribué, ces quarante dernières années, à édifier cette formidable entreprise dont on couronne aujourd'hui la réussite.

Je voudrais avant tout remercier tous les membres de la grande famille de la CMS — les principaux, les enseignants, les élèves et leurs parents — et m'arrêter un instant pour rappeler tout ce que nous devons aux collègues qui ont tant fait pour la CMS et qui ne sont plus aujourd'hui avec nous pour partager ce moment de joie. C'est grâce à l'abnégation de milliers de collègues et d'amis que la CMS a pu ajouter une nouvelle pierre au grand édifice de l'éducation et ouvrir de nouvelles perspectives à des milliers d'élèves au cours des quatre décennies écoulées. C'est à eux tous que je voudrais dédier ce Prix.

Mes chers amis, il est des moments dans l'histoire où l'éducation doit aussi être un puissant instrument de transformation sociale. Nous croyons que nous vivons aujourd'hui un tel moment. Mais ce Prix UNESCO de l'éducation pour la paix doit aussi être l'occasion de prendre conscience de l'urgente nécessité d'intégrer l'éducation pour la paix dans tous les programmes d'enseignement à travers le monde.

À la CMS, nous pensons que l'éducation ne se réduit pas à l'apprentissage des sciences et des lettres mais qu'elle doit aussi servir, plus largement, à enseigner les plus hautes valeurs éthiques et spirituelles, y compris et surtout la valeur de la coexistence et de la tolérance. Nous sommes convaincus qu'il convient d'élargir la définition de



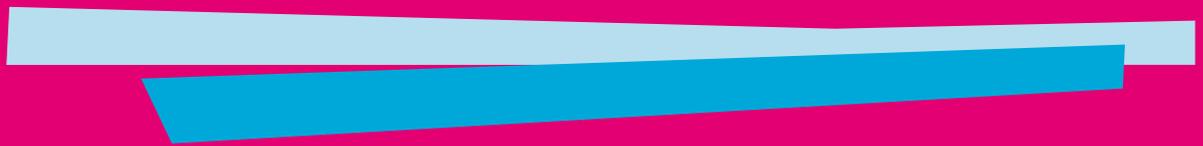
l'éducation bien au-delà de son contexte actuel — économique pour une bonne part — et de reconnaître le rôle qu'elle doit jouer dans la transformation des individus et de la société tout entière. On peut même soutenir aujourd'hui que le domaine de l'éducation est dans une large mesure inexploré et que son objectif (qui est d'établir une authentique civilisation) n'est pas atteint.

Une véritable éducation développe les capacités, l'esprit d'analyse, la confiance, la volonté et l'aptitude à se fixer des objectifs, et elle transmet la vision qui permet à un individu de devenir un agent résolu du changement social. Une véritable éducation doit inciter l'individu à servir l'intérêt bien compris de la communauté et du monde dans son ensemble. À la CMS, c'est sur cette vision-là de l'éducation que nous avons axé tous nos efforts.

Nous croyons, comme nous l'enseigne le bahaïsme, que l'un des plus grands services que puisse rendre une personne à la société, c'est de donner une éducation de qualité aux enfants.

Je suis très honorée d'accepter le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002, au nom des élèves et du personnel de la City Montessori School, et je souhaite à l'UNESCO plein succès dans les louables efforts qu'elle déploie pour promouvoir la paix dans le monde.

ANNEXES





Règlement général du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix*

Article premier – But

Le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix a pour but de promouvoir toutes les actions visant à « l'établissement des défenses de la paix dans l'esprit des hommes », en récompensant une activité particulièrement remarquable visant à sensibiliser l'opinion publique et à mobiliser les consciences de l'humanité en faveur de la paix, en s'inspirant de l'esprit de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et de la Charte des Nations Unies.

Art. 2 – Prix

- a) Le Prix, qui ne sera pas divisible, sauf à titre exceptionnel, pourra être décerné à une personne, à un groupe de personnes ou à une organisation.
- b) Le Prix sera attribué chaque année.
- c) Le montant du Prix sera de l'ordre de 60 000 dollars; le montant exact en sera établi chaque année en tenant compte des intérêts provenant du fonds.
- d) Le montant d'un prix non attribué une année pourra être attribué l'année suivante à un second lauréat.
- e) La durée d'attribution du Prix est indéterminée. Si l'UNESCO décide d'arrêter l'attribution du Prix, le solde du fonds sera restitué à la Fondation.

* Adopté par le Conseil exécutif de l'UNESCO à sa 110^e session (septembre-octobre 1980).



Art. 3 – Fonds

Le montant d'un million de dollars des États-Unis offert par la Japan Shipbuilding Industry Foundation est déposé dans un compte spécial de l'UNESCO, et seuls les intérêts annuels seront utilisés pour le financement du Prix et des activités du jury chargé de l'attribuer.

Art. 4 – Désignation des lauréats

Les lauréats seront désignés par le Directeur général de l'UNESCO sur proposition d'un jury international.

Art. 5 – Jury

Le jury sera composé de neuf personnalités venant des différentes régions du monde et sélectionnées parmi les participants ou invités aux Assises de la paix tenues en 1979, ou ceux d'autres réunions ou manifestations consacrées à la paix et organisées par l'UNESCO, ou encore parmi les représentants des grands moyens d'information et les spécialistes de l'éducation pour la paix.

Les membres du jury, qui seront nommés par le Directeur général pour une période de trois ans, siégeront en tant que « Commission internationale pour la paix dans l'esprit des hommes »; celle-ci pourra entreprendre toute autre activité d'étude, de recherche et de sensibilisation de l'opinion publique dans le domaine de l'éducation pour la paix, telle qu'elle est définie dans l'article premier du présent Règlement.

Art. 6 – Critères pour l'attribution du Prix

- a) Le lauréat ne saura faire l'objet d'une discrimination quelconque pour des motifs relevant de sa nationalité, sa religion, sa race, son sexe ou son âge. Il devra s'être distingué par une action méritoire s'échelonnant sur plusieurs années et confirmée par l'opinion publique internationale, dans les domaines de:
 - la mobilisation des consciences pour la paix;



- la mise en œuvre, à l'échelle internationale ou régionale, de programmes d'activités visant à renforcer l'éducation à la paix, en y associant l'opinion publique ;
 - le lancement d'initiatives importantes contribuant au renforcement de la paix ;
 - l'action éducative entreprise en faveur de la promotion des droits de l'homme et de la compréhension internationale ;
 - la sensibilisation de l'opinion publique, par les médias et par d'autres moyens efficaces, aux problèmes de la paix ;
 - toutes autres activités reconnues capitales pour l'établissement de la défense de la paix dans l'esprit des hommes.
- b) Le lauréat sera sélectionné pour une activité exécutée dans l'esprit de l'UNESCO et de la Charte des Nations Unies.

Art. 7 – Présentation des candidatures

- a) Les États membres de l'UNESCO, les organisations intergouvernementales, les organisations non gouvernementales admises au bénéfice du Statut consultatif avec l'UNESCO et les personnalités qualifiées, de l'avis du Directeur général, dans le domaine de la paix pourront recommander la candidature d'un particulier, d'un groupe de particuliers ou d'une organisation dont les activités méritent d'être distinguées par ce Prix.
- b) La date limite pour la présentation des candidatures sera fixée chaque année par le Directeur général.

Art. 8 – Sélection du lauréat et date d'attribution du Prix

Le jury siégera au cours des trois mois qui suivront la date limite de présentation des candidatures afin de formuler des recommandations au Directeur général pour la sélection du lauréat de l'année. La date d'attribution du Prix sera fixée par le Directeur général en consultation avec le lauréat, au cours de la même année.



Art. 9 – Cérémonie officielle

Une cérémonie officielle sera organisée pour la remise du Prix. Le discours prononcé par le lauréat à l'occasion de cette cérémonie fera l'objet d'une publication de l'UNESCO.



Membres du jury international
du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2002

Président du jury international:

P^r PIERRE KIPRÉ (Côte d'Ivoire)

Ancien Ministre de l'éducation

Ancien Président de la Commission nationale ivoirienne pour l'UNESCO

Abidjan

P^r ARJUN APPADURAI (Inde)

Professeur d'études internationales

Directeur, Initiative on Cities and Globalization

Université de Yale

New Haven

P^r MOHAMMED ARKOUN (Algérie)

Professeur émérite, Sorbonne (Paris-III)

Paris

Professeur invité à l'Institute of Ismaili Studies

Londres

P^r JAVIER PÉREZ DE CUÉLLAR (Pérou)

Ancien Secrétaire général des Nations Unies

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire

Délégué permanent du Pérou auprès de l'UNESCO

Paris

P^r LUCY SMITH (Norvège)

Professeur de droit

Institut de droit privé

Université d'Oslo

Oslo



Lauréats
du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix
(1981-2002)

1981



M^{me} Helena Kekkonen (Finlande)

De par ses séminaires de formation à l'adresse des enseignants, ses conférences, sessions d'été, films éducatifs et autres auxiliaires pédagogiques, M^{me} Helena Kekkonen, née en 1926, s'est vouée sans relâche à créer, chez les éducateurs et tous les responsables, des dispositions en faveur de la paix. Sa personnalité, ses activités de pédagogue et son immense contribution au développement de l'éducation pour la paix, aux niveaux national, régional et mondial, ont valeur d'exemple pour l'ensemble de la communauté internationale.



Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS)

Créée en 1920, l'Organisation mondiale du mouvement scout est une organisation non gouvernementale d'envergure internationale qui dispose de nombreuses sections nationales. Ce mouvement pédagogique, bénévole et apolitique est ouvert à tous les jeunes, sans distinction d'origine, de race ou de croyance. La contribution importante qu'il a apportée à l'éducation de la jeunesse, dans un esprit de concorde, d'assistance, de paix, d'amitié et de fraternité au-delà des frontières, est universellement reconnue. Le scoutisme est une éducation pour la vie dont l'action complète celle de la famille et de l'école.

1982



Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI) (Suède)

Créé en 1966, le SIPRI est une fondation indépendante dont l'action se concentre essentiellement sur les problèmes du désarmement et de la limitation des armements. Il poursuit des recherches scientifiques dans les domaines de la paix, de la sécurité et de la coopération internationale, et conduit des études dans le but d'instaurer une paix juste et durable. Depuis de nombreuses années, l'Institut



attire l'attention internationale, grâce à ses analyses multiples, rigoureuses et précises et ses recherches en faveur de la paix, sur la manière dramatique dont l'homme gaspille ses ressources intellectuelles et naturelles dans sa course vers l'autodestruction.

1983



Pax Christi International

Pax Christi International, bien que d'inspiration religieuse, est une organisation fondée en 1945 dont les activités dans le domaine de l'éducation pour la paix, en particulier auprès de la jeunesse, transcendent les frontières religieuses et idéologiques. Elle mène, en faveur de la paix, une action dynamique comportant plusieurs dimensions complémentaires telles que le désarmement, les droits de l'homme, le rapprochement Est-Ouest et la solidarité Nord-Sud pour le développement.

1984



International Physicians for the Prevention of Nuclear War (IPPNW)

Fondée en 1980 grâce aux efforts résolus d'un petit groupe de médecins américains et soviétiques, cette association s'est rapidement muée en un mouvement de grande ampleur regroupant des praticiens du monde entier. Les deux principaux objectifs que visent ses multiples activités sont de préserver la vie humaine, en recourant, pour alerter l'opinion mondiale sur les dangers liés aux armes nucléaires, à l'influence scientifique et morale qu'exerce la profession médicale, et de favoriser un esprit de coopération et de compréhension mutuelle entre les peuples.

1985



Général Indar Jit Rikhye (Inde)

Après de nombreuses années passées au service des Nations Unies en tant que responsable d'opérations dans des zones de conflit, le général Indar Jit Rikhye, né en 1920, participe en 1969 à la création de l'Académie internationale pour la paix, un institut éducatif non gouvernemental à but non lucratif visant à promouvoir la



recherche sur le maintien de la paix. De 1971 à 1990, il s'attache, en sa qualité de Président-fondateur, à élaborer des formules aptes à résoudre différents conflits, ainsi que des programmes d'études pratiques qui seront adoptés par de nombreux instituts pédagogiques et professionnels. Il a également dirigé des programmes de formation sur la résolution des conflits au sein de diverses institutions internationales et publié de nombreux ouvrages sur le maintien de la paix.



Institut Georg Eckert pour la recherche internationale en matière de manuels scolaires (Allemagne)

L'Institut a été fondé en 1951 par l'homme dont il porte le nom. Historien de formation, marqué par son expérience personnelle de la Seconde Guerre mondiale, M. Georg Eckert s'est employé à réviser les manuels scolaires pour les débarrasser de tous leurs préjugés et stéréotypes. À l'initiative de l'Institut — et souvent en collaboration avec l'UNESCO —, de nombreuses commissions internationales d'experts, d'historiens, de géographes, de sociologues, etc., ont été mises en place dans le but d'échanger, de comparer puis de réviser conjointement les matériaux pédagogiques et de les rendre plus objectifs.

1986



M. Paulo Freire (Brésil)

Éducateur éminent, philosophe et historien, M. Paulo Freire (1921-1997) a œuvré avec une détermination et un dévouement inlassables en faveur de l'alphabétisation et de l'éducation des populations les plus démunies. Auteur d'une méthode réputée d'alphabétisation baptisée « conscientisation » ou « éducation de libération », il n'a pas seulement favorisé l'accès du plus grand nombre à l'éducation, mais aussi cherché à faire des hommes et des femmes illettrés des « sujets » de l'histoire à part entière et non, du fait de leur incapacité à lire et écrire, des « objets » résignés. Son aptitude psychologique exceptionnelle à comprendre les plus humbles et à leur enseigner que « savoir, c'est pouvoir », ainsi que ses remarquables qualités pédagogiques et humaines, ont fait de lui l'un des pédagogues les plus originaux de notre temps, dont l'objectif ultime a été de promouvoir, par le biais de l'action éducative, les droits de l'homme et la compréhension universelle.



1987



M^{me} Laurence Deonna (Suisse)

M^{me} Laurence Deonna, née en 1937, est écrivain, reporter et photographe. Elle œuvre simultanément, hors de tout parti pris idéologique ou religieux, à rapprocher les peuples par le biais du dialogue et de la compréhension mutuelle ainsi qu'à améliorer la condition de la femme dans le monde. L'action de M^{me} Deonna, alliant la recherche passionnée de la vérité au souci constant de servir la justice et la paix, de renforcer le respect de la personne humaine, d'ouvrir entre les nations, les sensibilités culturelles et les individus des brèches toujours plus grandes par où faire passer amitié et coopération, donne un exemple éclatant du concours que l'information et la communication peuvent apporter à la compréhension internationale.



Servicio Paz y Justicia en América Latina (SERPAJ-AL)

SERPAJ-AL, qui a vu le jour en 1974 en Amérique centrale, s'est peu à peu étendu au cône Sud et à la région andine. Aujourd'hui, l'association est présente en Argentine, au Brésil, au Chili, au Costa Rica, en Équateur, au Mexique, au Nicaragua, au Panama, au Paraguay et en Uruguay. Les principes fondateurs de SERPAJ-AL s'inspirent du mouvement chrétien œcuménique né du contexte social latino-américain de lutte pour une société plus juste et plus libre et de la stratégie de la non-violence. SERPAJ-AL dirige des plates-formes d'éducation pour la paix, de sensibilisation et d'éducation pour le respect des droits des personnes et des peuples, ainsi que des programmes de formation destinés aux dirigeants des classes rurales.

1988



Frère Roger de Taizé (France)

Frère Roger de Taizé, né en 1915, est un pacificateur actif, doté d'une vision globale. Il a traduit cette vision en une action locale quotidienne en vivant, enseignant et pratiquant la réconciliation, valeur fondamentale et condition essentielle pour instaurer la paix. En 1940, il fonde la communauté œcuménique internationale de Taizé, petit village du centre de la France. Depuis les jours les plus sombres de la France occupée, Taizé est une oasis: symbole de la réconciliation



entre les peuples français et allemand lors de la Seconde Guerre mondiale, elle est aujourd'hui synonyme de rapprochement entre tous les chrétiens et, par-delà la religion, entre tous les hommes. Porteuse d'un message d'espoir, de confiance et de partage universel, cette communauté a essaimé dans le monde entier.

1989



M. Robert Muller (France)

Robert Muller, né en 1923, originaire d'Alsace-Lorraine, a été profondément marqué par les souffrances endurées par sa région et par ses propres expériences lors de la Seconde Guerre mondiale. Il décide ensuite de se consacrer à la paix et à l'entente internationale, s'appuyant sur une philosophie profondément humaniste proche de celle d'Albert Schweitzer ou de Robert Schuman. Après quarante années d'un travail dévoué conduit dans les coulisses de l'Organisation des Nations Unies, il est nommé recteur de l'Université de la paix fondée au Costa Rica par l'Assemblée générale des Nations Unies. De par son action et son humanisme, il a insufflé inspiration et espérance au monde entier. Son action est un exemple pour les jeunes de tous les pays. Il apparaît aujourd'hui comme l'un des grands pacifistes de notre temps.



Association internationale de recherche consacrée à la paix (IPRA)

L'IPRA, créée en 1965, s'attache inlassablement à faire progresser la recherche interdisciplinaire sur les causes de la guerre et autres formes de violence et sur les conditions propices à la paix. Elle encourage à cette fin, aux niveaux national et international, les études et l'enseignement sur la quête de la paix dans le monde et facilite les contacts entre chercheurs du monde entier ; elle favorise en outre la diffusion internationale des résultats des recherches et de l'information sur les progrès accomplis en matière d'études sur la paix. L'IPRA s'est notamment distinguée par la création d'une Commission d'éducation pour la paix, devenue à l'heure actuelle le support d'un dialogue fructueux sur les relations Est-Ouest et Nord-Sud, et elle s'attache plus particulièrement à la relation entre paix et développement économique dans les pays en développement.



1990



M^{me} Rigoberta Menchú Tum (Guatemala)

M^{me} Menchú Tum, née en 1959 dans une famille de paysans pauvres, a grandi au Guatemala dans la branche quiché de la culture maya. Depuis 1979, elle œuvre activement au sein du Comité de la Unidad Campesina (CUC). Elle a entamé en 1982 une longue collaboration avec les Nations Unies en participant, à Genève, aux travaux de la Sous-commission de lutte contre les mesures discriminatoires et la protection des minorités. Depuis lors, elle se bat sans relâche, par le biais de la fondation qui porte son nom, pour la paix et les droits de l'homme, plus particulièrement ceux des minorités. M^{me} Rigoberta Menchú a reçu en 1992 le Prix Nobel de la paix en reconnaissance de son action en faveur de la justice sociale et de la réconciliation ethnoculturelle, menée sur la base du respect des droits des peuples indigènes.



World Order Models Project (WOMP)

Le World Order Models Project (WOMP) est créé en 1968 sous les auspices de M. Harry B. Hollins, du World Law Fund, avec pour objectif de mener une réflexion approfondie sur les valeurs propres à étayer un ordre mondial pacifique. Le WOMP réunit des chercheurs et des personnalités politiques de diverses régions du globe, lesquels ambitionnent de promouvoir une paix mondiale équitable par le biais de recherches, de programmes éducatifs et d'actions menés dans une perspective transculturelle et pluridisciplinaire. La contribution du WOMP à l'éducation pour la paix résulte du dialogue instauré entre les étudiants, les spécialistes et les militants d'Europe de l'Est et de l'Ouest, des Amériques, d'Afrique et d'Asie. Ses multiples ouvrages font aujourd'hui office de manuels dans de nombreuses universités et écoles.

1991



M^{me} Ruth Leger Sivard (États-Unis d'Amérique)

Sociologue et économiste née en 1915, M^{me} Ruth Leger Sivard a mené une brillante carrière d'analyste des questions économiques et sociales. Ses rapports mettent en lumière les coûts effectifs inhérents à la sécurité illusoire que procure la puissance militaire, plutôt que la véritable sécurité née de la seule puissance d'une économie saine, fondée sur la satisfaction des besoins des êtres humains et le respect de leurs droits. Ses études apportent la preuve irréfutable de l'absolue nécessité d'une



option de rechange à la logique de guerre et du pouvoir considérable dont dispose un individu engagé — lequel peut, même avec des moyens limités, obtenir des résultats remarquables —, ainsi que du rôle primordial que joue l'information dans la volonté de changer le monde.



Cours Sainte Marie de Hann (Sénégal)

Le Cours Sainte Marie de Hann est une école mixte d'enseignement général qui mène ses élèves du stade préscolaire à la dernière année du cycle secondaire. Fondé en 1949-1950, il est reconnu par l'éducation nationale d'autres pays. Bien qu'enraciné dans la réalité historique et sociologique du Sénégal et intégré à l'enseignement privé catholique de Dakar, Sainte Marie de Hann est un espace à vocation internationale, ouvert aux enfants de toutes nationalités, cultures, religions et origines sociales, où l'on enseigne que la paix est un mode de vie et de pensée, holistique et profondément humain, nourri de compréhension et de dialogue entre les cultures.

1992



Mère Teresa de Calcutta (Inde)

Née à Skopje (ex-République yougoslave de Macédoine) au sein d'une famille de paysans albanais, Agnes Gonxha Bojaxhiu (1910-1997) se rend en 1928 en Irlande pour y rejoindre l'Ordre des Sœurs de Lorette. Six semaines plus tard, elle obtient l'autorisation de partir en Inde en tant qu'enseignante auprès des pauvres de Calcutta. En 1948, elle quitte l'Ordre irlandais pour fonder celui des Missionnaires de la Charité. Mère Teresa de Calcutta, lauréate du Prix Nobel de la paix en 1979, a passé sa vie entière à servir les « plus pauvres parmi les pauvres », ainsi qu'à lutter contre l'injustice et à promouvoir une paix indissociable de la dignité humaine.

1993



M^{me} Madeleine de Vits (Belgique)

Après une formation universitaire en psychopédagogie, M^{me} de Vits, née en 1912, a mené une brillante carrière au sein de nombreuses institutions : elle a été membre de la Commission nationale belge pour l'UNESCO, ainsi que de plusieurs fondations et associations militant en faveur de l'éducation pour la paix, de la compréhension inter-



nationale et de l'enseignement des droits de l'homme. Elle a participé activement, à titre bénévole, à la création du Système des écoles associées. Ses nombreuses publications concernent les problèmes psychologiques et pédagogiques en rapport avec l'enseignement pour la paix, la compréhension internationale et la défense des droits de l'homme et de ses libertés fondamentales. Son action infatigable vouée à l'enseignement lui a valu, en 1989, la dignité de « Messenger des Nations Unies pour la paix ».



The Graduate Institute of Peace Studies (GIP) (République de Corée)

Créé en 1984 conformément à l'esprit des Nations Unies et, en particulier, de l'Acte constitutif de l'UNESCO, le GIP s'est consacré en priorité, dès son origine, à la formation et à l'éducation pour la paix des futurs dirigeants du XXI^e siècle. Sa devise : « L'amitié, l'esprit d'échange, la confiance mutuelle et la coopération, de manière à promouvoir, par le biais de l'éducation, la paix, la sécurité et le bien-être. » L'Institut forme des spécialistes du monde entier dans les domaines de l'éducation pour la paix, la philosophie de la paix et la mise en place de politiques économiques et sociales orientées vers la paix et la coopération internationale. L'Institut a organisé plusieurs conférences et séminaires internationaux et publié maints ouvrages relatifs à la paix et à la sécurité internationales, notamment la *World Encyclopedia of Peace*, une publication à laquelle recourent les professeurs, chercheurs et étudiants de très nombreux pays.

1994



Vénérable Prayudh Payutto (Thaïlande)

Depuis son ordination en 1961, conduite sous l'égide exceptionnelle du roi, le Vénérable Prayudh Payutto (né en 1939) n'a cessé de se vouer au rayonnement du bouddhisme, illustrant comment chaque membre de la société pouvait cultiver intelligemment la paix et le bonheur. L'enseignement du Vénérable, dont le titre est officiellement celui de moine bouddhiste, ne relève cependant pas exclusivement d'un peuple ou d'une confession particulière. Il a développé le concept, essentiel autant qu'innovant, selon lequel la paix est une valeur intrinsèque et purement humaine émanant de notre for intérieur, irradiant au travers des contacts d'ordre collectif et se reflétant au final sur les relations internationales entre les peuples et les États. Ce concept souligne la primauté de la paix intérieure et la responsabilité de chaque individu dans l'élaboration de solutions pacifiques en réponse à tous les problèmes sociaux, écono-



miques et moraux. Le Vénérable Prayudh a toujours œuvré pour la paix en éveillant les esprits, au travers de ses écrits et de ses allocutions, à la conscience de la paix et de la véritable qualité de la vie.

1995



Centre autrichien d'études pour la paix et la résolution des conflits (ASPR) et Centre universitaire européen d'études sur la paix (EPU) (Autriche)

En 1982, le petit village autrichien de Schlaining a eu le privilège de devenir un centre international de recherche et d'éducation pour la paix. Aujourd'hui, son nom est associé à deux institutions œuvrant en faveur de la paix : l'ASPR, fondé en 1983 en tant qu'association indépendante non lucrative, et l'EPU, créé en 1988 à l'initiative de l'ASPR par diverses Commissions nationales pour l'UNESCO et organisations non gouvernementales d'envergure internationale. Le projet pour la paix de Schlaining témoigne, par son troisième cycle universitaire, son programme de maintien et de consolidation de la paix civile, ses projets de recherche internationale, ses publications, conférences et séminaires, ainsi que par la coopération étroite qu'il a instaurée avec diverses associations, institutions et universités dans le monde entier, de la mise en œuvre efficace d'une éducation pour la paix prise dans son acception la plus large, laquelle implique une approche concrète et interdisciplinaire.

1996



M^{me} Chiara Lubich (Italie)

M^{me} Chiara Lubich (née en 1920), jeune institutrice prise dans la tourmente de la guerre à Trente, en Italie, redécouvre en 1943, les valeurs contenues dans les Évangiles et nourrit un espoir, incompréhensible à cette époque mais ancré dans sa foi en Dieu et en la valeur de l'homme. Cette espérance, devenue réalité, a abouti à la création d'une organisation de grande ampleur, le Mouvement des Focolari, dont le rayonnement constitue un véritable instrument de paix dans le monde entier. M^{me} Lubich, qui en est la fondatrice et présidente, œuvre depuis plus d'un demi-siècle à la paix et à l'unité entre les personnes, les générations et les classes sociales, ainsi qu'au dialogue constructif et aux échanges créatifs entre des peuples aux traditions culturelles et convictions religieuses différentes.



1997



M. François Giraud (France)

Médecin, aujourd'hui retraité, M. Giraud, né en 1927, milite depuis plus de vingt ans en faveur d'une éducation universelle à la paix et du rapprochement entre jeunes de différents pays. Il a créé en 1977 le Prix de la paix et de l'entente mondiale, une épreuve écrite multilingue sur des thèmes invitant à la réflexion sur la tolérance et la coopération. Les textes circulent entre tous les pays participants, et les lauréats sont conviés à des échanges culturels pendant leurs congés d'été. Les Universités internationales pour la paix — créées à l'instigation de M. Giraud — réunissent tous les ans les lauréats et autres personnes intéressées lors de conférences, tables rondes et ateliers portant sur les valeurs universelles et les droits de l'homme. M. Giraud a également publié plusieurs ouvrages et donné de nombreuses conférences sur l'éducation à la paix, notamment auprès des Rotary Clubs.

1998



Éducateurs pour la paix et la compréhension mutuelle (Ukraine)

Créée à Kiev en 1990, cette organisation non gouvernementale fondée sur le volontariat fonctionne en toute indépendance, hors de toute appartenance religieuse ou politique. Rassemblant des éducateurs et des groupements pédagogiques, clubs et centres divers ainsi que des organismes publics, elle vise à formuler et à mettre en pratique une nouvelle éducation de la paix en donnant à l'individu les bases nécessaires pour vivre en harmonie avec la nature, avec les autres et avec soi-même, mais également, par le biais d'une coopération de grande envergure aux niveaux local, régional, national et international, à élargir le champ de la tolérance et de la compréhension mutuelle. Son action revêt de multiples formes : conférences, rencontres et débats ; publication d'ouvrages théoriques et didactiques ; ateliers créatifs et jeux de rôles à l'intention des jeunes ; organisation de sessions à son université d'études et d'enseignement de la paix, qui a déjà formé des centaines d'éducateurs pour la paix.



Mentions d'honneur :

Académie Fridtjof Nansen (Norvège)

L'Académie Fridtjof Nansen porte le nom du célèbre explorateur et humaniste norvégien, lauréat du Prix Nobel de la paix en 1922. Fondée en 1938 en réaction à la montée des idéologies totalitaires du nazisme et du fascisme, elle est restée fidèle à son objectif initial : défendre la dignité humaine et les droits de l'homme par le dialogue, outil pédagogique par excellence de la paix et vecteur privilégié de résolution des conflits.

World Court Project (Nouvelle-Zélande)

Le World Court Project (Aotearoa), fondé en 1987, est un mouvement de grande ampleur dont les membres sont des partisans actifs du désarmement nucléaire. Leur réseau, connu depuis 1997 sous l'appellation d'Abolition 2000, cherche à faire appliquer les avis et les recommandations du World Court Project et à sensibiliser tant le grand public que les responsables politiques, sur les plans national et international, aux mesures qu'il propose.

Ulpan Akiva Netanya (Israël)

Fondé en 1951, le Centre international d'étude de l'hébreu, Ulpan Akiva Netanya, est une institution unique en son genre : depuis des décennies, il contribue, par l'enseignement des langues — en premier lieu l'hébreu, mais également l'arabe —, non seulement à la coexistence mais aussi à la compréhension mutuelle grâce à la découverte réciproque et approfondie de la langue, de la culture et des traditions des autres groupes culturels.

1999



Association des mères de la place de Mai (Argentine)

Ce mouvement de lutte pour les droits de l'homme et la paix voit le jour à Buenos Aires en 1977, lorsqu'un groupe de quatorze femmes se forme sur la place de Mai, devant le palais présidentiel, pour réclamer à la dictature militaire des nouvelles de leurs enfants disparus. La police les oblige à se disperser. Refusant d'obéir, elles arpentent la place de Mai ; depuis lors, cette marche se répète chaque jeudi. Cette association est un mouvement éthique d'action non violente en faveur d'une paix axée



sur le respect de la vie et des droits fondamentaux. Son engagement au service de l'éducation pour la paix ne cesse de s'accroître : après avoir ouvert une librairie, un café littéraire et un centre culturel servant de lieu de rencontres et d'échanges, les mères ont créé une Université populaire qui vise à enseigner « les valeurs de la vie, de la parole, des principes et de l'éthique » pour bâtir une société plus juste et solidaire, capable de se montrer durablement vigilante.

Mentions d'honneur :

M^{me} Irène Drolet (Canada)

M^{me} Irène Drolet, institutrice née en 1946, se consacre depuis 1985 à l'éducation à la citoyenneté. Elle accomplit une tâche à la fois pédagogique et éthique de première importance : rendre à l'école sa vocation de lieu d'apprentissage de la vie démocratique, du « vivre-ensemble ». En formant les jeunes, dès l'école primaire, aux valeurs de tolérance, de respect des droits de l'homme et de non-violence, elle les initie très tôt à la démocratie participative pour faire d'eux des citoyens responsables, ouverts à la compréhension et à l'écoute des autres.

Association de l'éducation pour la paix de Tübingen (Allemagne)

Fondée en 1976, l'Association de l'éducation pour la paix de Tübingen s'emploie à sensibiliser l'opinion publique aux questions touchant à la paix et aux conflits et à renforcer sa vigilance civique. Misant essentiellement sur l'éducation pour changer les attitudes et les comportements qui influent directement sur les décisions politiques, elle mène de pair des actions concrètes en faveur de la paix et d'une responsabilité citoyenne, telles des campagnes internationales contre les armes nucléaires, les essais atomiques, les ventes d'armements et les mines anti-personnel.

Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice en Angola

Depuis sa fondation, au XIX^e siècle, cet ordre religieux d'essence internationale s'investit de manière tout à fait remarquable dans sa mission éducatrice, luttant activement contre la marginalisation croissante des jeunes, et notamment des femmes, pour préserver ce droit essentiel et préalable à tout état de paix qu'est le droit à l'éducation. À cette fin, la Congrégation a créé le Centre Don Bosco : dans cette école de dialogue et de coopération, des efforts spécifiques sont déployés en direction des



petites filles, ces femmes de demain qui constituent le vecteur privilégié de l'éducation à l'échelle familiale.

2000



M. Toh Swee-Hin (Australie)

Professeur, chercheur et partisan de l'éducation pour la paix aux niveaux international et interculturel ainsi que des droits de l'homme et de l'enseignement sociologique, M. Toh (né en 1948) fait figure de pionnier dans la promotion de l'éducation pour la paix dans des pays tels que l'Afrique du Sud, les États-Unis d'Amérique, la Jamaïque, le Japon et l'Ouganda. Sur l'île de Mindanao (Philippines), depuis longtemps foyer de conflits armés sociaux et culturels, il a ainsi fait adopter à la communauté locale un schéma holistique d'éducation à la paix abordant divers aspects : la militarisation, la violence structurelle, les droits de l'homme, la solidarité culturelle, la tutelle de l'environnement, la paix personnelle, ainsi que les principes pédagogiques de holisme, de dialogue et de conscience. En tant que Directeur, de 1994 à 1999, du Centre for International Education and Development (Alberta, Canada), M. Toh a su intégrer l'éducation à la paix à plusieurs projets bilatéraux centrés sur le développement éducatif en Afrique, en Asie et dans les Caraïbes. Il est aussi l'auteur de maintes publications sur l'éducation pour la paix et des sujets connexes.

Mentions d'honneur :

M. Pierre Weil (France)

Psychologue, écrivain et éducateur, M. Pierre Weil (né en 1924) crée à Brasilia, en 1987, la fondation Cité de la Paix, laquelle devait à son tour mettre sur pied l'Université holistique internationale, UNIPAIX, inaugurée en 1988. En tant que Recteur de cette université, il a instauré une nouvelle approche transdisciplinaire à l'éducation pour la paix, synthèse de méthodes d'Orient et d'Occident, devenue depuis lors un instrument international au service de la paix. Par le biais de l'UNIPAIX, M. Weil exerce son action à trois niveaux : la sensibilisation, la formation et la post-formation.



M^{me} Christiana Ayoka Mary Thorpe (Sierra Leone)

M^{me} Christiana Thorpe, née en 1949, a commencé sa carrière comme enseignante avant de devenir successivement proviseur et conseillère religieuse. Dans toutes ses activités, son objectif a toujours été de promouvoir l'alphabétisation auprès des femmes et de développer chez elles conscience et dignité face à leurs droits moraux et civiques et à leurs responsabilités. Dans ses fonctions de Sous-Secrétaire et Secrétaire d'État pour l'éducation, elle a introduit de nouvelles méthodes au sein du système national. Devenue en 1994 membre du Forum for African Women Educationalists (FAWE) au Kenya, elle a créé en 1995 la section FAWE de la République de Sierra Leone, dont elle est aujourd'hui la Présidente.

Middle East Children Association (MECA)

MECA est une organisation à but non lucratif, créée conjointement en 1996 par des éducateurs israéliens et palestiniens pour faire du processus de paix une réalité durable chez les deux peuples. Cette Association concentre son action sur le système éducatif des deux communautés, offrant à ses chefs, ainsi qu'aux enseignants et aux étudiants, un lieu et un temps pour approfondir les notions de tolérance, de différence, de pluralisme, de droits de l'homme, de démocratie et de respect réciproque. À travers la mise en place de nouveaux projets éducatifs impliquant une interaction entre Israéliens et Palestiniens, MECA cherche à favoriser le rôle des éducateurs de la région en tant que promoteurs d'une culture de paix et de tolérance.

2001



M^{gr} Nelson Onono-Onweng (Ouganda)

Instituteur pendant de nombreuses années, Nelson Onono-Onweng (né en 1945) a été ordonné ministre du culte en 1976. Inspecteur de l'enseignement scolaire et directeur du Lweza Training and Conférence Centre, il a été nommé évêque du diocèse de l'Ouganda du Nord en 1988. Il est à l'origine de nombreuses initiatives de paix et de résolution des conflits, parmi lesquelles on peut citer la création d'un système de crédit pour la réduction de la pauvreté et celle des organismes suivants : Jamii Ya Kapatakanisha (JYAK) (Association pour la réconciliation, en swahili), organisation non gouvernementale pour la paix ; le Gulu Vocational Community Centre, établissement d'enseignement technique destiné aux orphelins de guerre ; les Acholi Religious Leaders' Peace Initiatives (ARLPI), centre de discussion interconfessionnel pour la paix



et le dialogue. En tant que spécialiste de la formation à la paix, il a voyagé dans le monde entier pour participer à des séminaires et donner des conférences sur la paix. Ses efforts pour rétablir la paix en Ouganda lui ont valu le prix de l'Ouganda pour la paix (2000).



Le Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva (Israël)

Fondé en 1963, le Centre judéo-arabe pour la paix est le plus ancien et le plus grand établissement d'éducation pour la paix d'Israël. Malgré les guerres et les soulèvements, il n'a jamais ménagé ses efforts en faveur de la paix et de la coexistence. Il a pour principaux objectifs de favoriser le rapprochement des Juifs et des Arabes en Israël, d'apprendre à chacune des deux communautés à mieux connaître l'autre, de promouvoir l'instauration d'un partenariat et d'un dialogue permanents entre les membres des deux communautés sans acception de race, de religion ou de sexe. En animant des projets d'étude et de recherche dans les écoles et dans des centres d'enseignement extrascolaire, en organisant des conférences et des ateliers en Israël et dans d'autres pays, en mettant à la disposition du public une bibliothèque de la paix, un centre d'information et de nombreuses publications (par exemple, *Crossing Border*, magazine de langue anglaise destiné aux jeunes Israéliens, Jordaniens et Palestiniens), le Centre apporte une contribution appréciable à la cause de la paix dans la vie quotidienne.

Mention d'honneur :

M^{me} Betty A. Reardon (États-Unis d'Amérique)

Enseignante et spécialiste d'éducation pour la paix, M^{me} Betty A. Reardon (née en 1929) a inspiré, sur les plans théorique et pratique, en visionnaire et en pionnière, des initiatives qui ont influencé les progrès et la promotion de la paix et de l'éducation pour la paix. Parmi ces initiatives, on peut citer la création de l'International Institute on Peace Education (IIPPE), qu'elle dirige depuis 1982 et qui permet à des éducateurs du monde entier de se rencontrer, d'échanger des idées, d'enrichir leurs connaissances théoriques et pratiques et de renforcer leurs convictions; et la Campagne mondiale pour l'éducation pour la paix (GCPE), lancée par l'Appel de La Haye pour la paix, qui a produit *Learning to Abolish War*, ouvrage destiné aux formateurs, où sont décrites diverses activités pédagogiques. Elle est l'auteur d'innombrables livres, articles et conférences sur l'éducation pour la paix, les droits humains, les problèmes mondiaux et la



condition féminine. La contribution exceptionnelle, largement reconnue, de M^{me} Reardon à la cause de la paix et de l'éducation pour la paix est d'autant plus admirable qu'elle a toujours été bénévole.

2002



City Montessori School (CMS), Lucknow (Inde)

La City Montessori School (CMS) a été fondée en 1959, avec cinq élèves seulement, par un couple dévoué — Jagdish et Bharti Gandhi — très influencé par l'enseignement du Mahatma Gandhi et de son héritier spirituel, Vinoba Bhave. Aujourd'hui la CMS, dont le siège est à Lucknow, capitale de la province d'Uttar Pradesh, la plus peuplée de l'Inde, accueille plus de vingt-six mille élèves de trois à dix-huit ans. La renommée de l'école est liée à la qualité de l'enseignement qu'elle dispense depuis plus de quarante ans, ainsi qu'à son vaste programme d'éducation pour la paix, réalisé par le biais d'outils pédagogiques, d'activités fondées sur la paix et de manifestations internationales conçues pour promouvoir la tolérance, la paix et l'harmonie. La devise du Mahatma Gandhi, « *Jai Jagat* » [Gloire au monde], est devenue celle de la CMS et la formule par laquelle élèves et enseignants se saluent, alors que la mission de l'école est de « faire de chaque enfant un cadeau de Dieu à l'humanité et une raison d'orgueil pour la race humaine ».

L'Olivier

1981, bronze, 25 x 11,5 x 9 cm

Statuette réalisée par le sculpteur espagnol Apelles Fenosa (1899-1988).
Remise à chaque lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix,
elle apparaît sous forme stylisée tout au long de cette brochure.

